



UNE UTILE MISE AU POINT :

# LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU FRANÇAIS DE TÉLÉVISION

Relais du Mont Cassel à 60 km de Lille (Photo R.T.F.).

Il nous arrive souvent, au cours de conversations avec nos lecteurs, d'entendre la réflexion suivante : « Vraiment en télévision, certaines régions sont favorisées par rapport à d'autres et ce n'est pas juste. Lorsque l'on songe qu'une ville comme Dijon ou Reims possède la télévision alors que Nantes, Toulouse ou Bordeaux ne l'ont pas, c'est un comble ! ».

C'est pour répondre à cette observation que nous vous présentons la carte ci-contre qui montre l'ossature des relais

hertziens et les surfaces couvertes par les émetteurs en fonctionnement et prévus dans un proche avenir. Le premier émetteur a été construit à Paris au sommet de la Tour Eiffel (1950); sa puissance a été peu à peu augmentée jusqu'à couvrir la zone indiquée sur la carte. Un relais provisoire a été construit entre Paris et Lille, ville choisie pour la construction du premier relais de province.

Le plan complet de la couverture du territoire français a été approuvé par la Conférence de Stockholm en 1952 : ce plan prévoit un certain nombre de stations qui couvrent l'ensemble du territoire français pour la diffusion d'un seul programme. Les studios principaux sont à Paris et des studios secondaires sont

prévus à Lille, Strasbourg, Lyon et Marseille de façon à compléter le programme national par certaines émissions régionales.

Il faut donc que des faisceaux de relais hertziens fonctionnant dans les deux sens relient Paris aux studios de province et à tous les émetteurs. L'étude de ces faisceaux a été réalisée en commun par la R.T.F. et les P.T.T. : en effet, il a été possible de combiner les liaisons nécessaires à la télévision avec les liaisons téléphoniques sur les grands itinéraires particulièrement chargés des P.T.T. La carte donne en traits pleins les liaisons P.T.T. qui comprennent, outre le transport des images pour la télévision, des faisceaux assurant un grand nombre de liaisons téléphoniques; le nombre de ces liaisons est variable selon les équipements installés sur les différents relais. Sur les trajets qui n'intéressent pas les P.T.T. et sur lesquels les liaisons téléphoniques étaient assurées d'une façon satisfaisante, la construction des relais a été prise en charge par la R.T.F.; ces faisceaux sont indiqués en pointillés sur la même carte.

Tous ces relais aboutissent à une tour érigée dans le bois de Meudon au sommet de la colline : cette tour rectangulaire en béton armé, comportant trois plateformes circulaires, est bien visible de toute la banlieue Ouest de Paris. Elle est en liaison directe avec la troisième plateforme de la Tour Eiffel et les studios de la rue Cognacq-Jay.

Le premier faisceau construit a été celui de Paris-Lille. Celui-ci, maintenant totalement achevé, comporte trois liaisons mixtes, R.T.F.-P.T.T. : la première liaison fonctionne dans le sens Paris-Lille pour la transmission des images sur cet émetteur; le second faisceau fonctionne dans le sens Lille-Paris pour la transmission des images venant soit du studio de Lille, soit de Belgique ou d'Angleterre pour l'eurovision; le troisième faisceau peut fonctionner soit dans un sens, soit dans l'autre selon les nécessités de certains programmes d'eurovision. Il est prévu une dérivation de Belleuse à Amiens, lorsque cet émetteur sera mis en service en 1958.

Le second faisceau construit va de Paris à Strasbourg; c'est un relais mixte R.T.F.-P.T.T. qui dessert à Vrgny l'émetteur

## Émetteurs TV français mis en service récemment ou à venir

| EMETTEUR                   | Fréquence (MHz) |         | Puissance apparente rayonnée (kW) | Mise en service                 |
|----------------------------|-----------------|---------|-----------------------------------|---------------------------------|
|                            | Image           | Son     |                                   |                                 |
| CAEN - Mont-Pinçon.....    | 52,40           | 41,25   | 50                                | Juillet 1956.                   |
| NICE - Pic de l'Ours.....  | 173,40          | 162,25  | 10                                | Août 1956.                      |
| LUTTANGE.....              | 173,40          | 162,25  | 50                                | 18 septembre 1956.              |
| TOULON - Cap Sicié.....    | 203,45          | 214,60  | 10                                | 1 <sup>er</sup> octobre 1956.   |
| ROUEN - Les Essarts.....   | 199,70          | 188,55  | 50                                | 1 <sup>er</sup> octobre 1956.   |
| SAINT-ETIENNE.....         | 186,55          | 175,40  | 1                                 | Décembre 1956.                  |
| BESANÇON.....              | 203,45          | 214,60  | 1                                 | Début 1957.                     |
| NUITS-SAINT-GEORGES..      | 199,70          | 188,55  | 5                                 | 1 <sup>er</sup> trimestre 1957. |
| CHERBOURG.....             | 212,85          | 201,70  | 5                                 | 1 <sup>er</sup> trimestre 1957. |
| BORDEAUX.....              | 199,70          | 188,55  | 50                                | 1 <sup>er</sup> semestre 1957.  |
| REIMS.....                 | 164             | 175,15  | 50                                | Courant 1957.                   |
| PUY-DE-DOME.....           | 173,40          | 162,25  | 200                               | Courant 1957.                   |
| LIMOGES.....               | 177,15          | 188,30  | 50                                | Courant 1957.                   |
| TOULOUSE.....              | 199,70          | 188,55  | 5                                 | Début 1958.                     |
| PIC-DU-MIDI (provisoire).. | 65,55 ?         | 54,40 ? | 200 ?                             | Début 1958.                     |
| RENNES.....                | 164             | 175,15  | ?                                 | Début 1958.                     |
| NANTES.....                | 65,55           | 54,40   | 50                                | Début 1958.                     |
| AMIENS.....                | 203,45          | 214,60  | ?                                 | Début 1958.                     |

de Reims, au Fort Saint-Quentin l'émetteur de Lutange, à Amance l'émetteur de Vandœuvre (Nancy) et, depuis Strasbourg, l'émetteur de Mulhouse. Ce relais comporte deux faisceaux : un dans le sens Paris-Strasbourg pour alimenter tous les émetteurs sur le programme parisien et un faisceau Strasbourg-Paris qui permet de transmettre sur le réseau national les programmes de Strasbourg. La liaison Strasbourg-Allemagne est en voie d'achèvement et permettra dans quelques mois de procéder à des échanges directs de programmes avec l'Allemagne et des échanges indirects avec la Suisse et l'Italie.

Le troisième faisceau mixte R.T.F.-P.T.T. est constitué par la grande artère Paris-Lyon-Marseille. Ce faisceau double fonctionne dans les deux sens et assure la liaison bi-latérale entre Paris d'une part, les studios régionaux de Lyon et Marseille d'autre part, et ultérieurement permettra la liaison directe avec l'Italie dans le cadre de l'eurovision. Ce faisceau alimente au Mont-Afrique l'émetteur provisoire de Dijon, à Cuiseux une dérivation pour l'émetteur définitif de Nuits-Saint-Georges (1957), au Mont Cindre une dérivation alimente les trois émetteurs de Lyon-Fourvière, du Mont-Pilat et de Chamrousse. A la Grande-Etoile le relais devient uniquement R.T.F. et alimente par La Loube l'émetteur de Toulon-Cap Sicié et l'émetteur du Pic de l'Ours (Nice).

Le quatrième relais mixte P.T.T.-R.T.F. est actuellement en fonctionnement de Paris à Caen. Il alimente à Bonsecours l'émetteur des Essarts (Rouen) et à Caen celui du Mont-Pinçon. Ce relais est en cours de construction entre le Mont-Pinçon et Saint-Herblain (Nantes). Dans sa situation définitive il fonctionnera dans les deux sens et pourra ainsi permettre une transmission de reportages effectués dans cette région. Une dérivation est prévue entre Harfleur et Le Havre (1957), entre Couesme et Rennes (fin 1957 - début 1958); à plus longue échéance (1958-1959) Couesme sera relié à Saint-Brieux et à Brest tandis que le Mont-Pinçon sera réuni à Alençon et Le Mans.

Le cinquième faisceau ne part pas de Paris, mais s'embranche sur la grande artère Paris-Lyon à la tour-relais de Perreuse et il alimente Neuvy-les-Deux-Clochers (Bourges), depuis le printemps 1956. Il est en cours de construction et doit aboutir à Bouliac (Bordeaux); cette liaison doit être achevée dans le sens Perreuse-Bordeaux au début de l'année 1957. Sur ce faisceau uniquement R.T.F. viendront se raccorder à Le Vilhain l'émetteur du Puy-de-Dôme (1957), à Royère l'embranchement Limoges (1957), Brive, Cahors, Toulouse, le Pic du Midi et Carcassonne (1958-1959).

Nos lecteurs comprennent maintenant les raisons impérieuses qui ont poussé la R.T.F. à agir dans ce sens. La construction d'un faisceau hertzien est complexe et prend un certain temps pour être réalisée. La construction des émetteurs proprement dits est relativement peu de chose en comparaison. C'est pourquoi

tous les émetteurs que l'industrie privée met à la disposition de la R.T.F. ont dû être groupés autour des faisceaux existants et cela explique pourquoi une région se trouve presque entièrement couverte alors qu'une autre est totalement privée de télévision.

Le faisceau en direction de Bordeaux est poussé maintenant en toute priorité de façon à pouvoir inaugurer l'émetteur de cette ville dans les délais prévus, c'est-à-dire au cours du premier semestre 1957. Le sud-ouest aura donc son émetteur et le centre de la France s'équipera lui aussi rapidement. L'émetteur du Puy-de-Dôme est en cours de construction. Les bâtiments qui groupent la station R.T.F., télévision et modulation de fréquence, les services de l'aéronautique, de la météorologie et de l'Université de Clermont-Ferrand sont déjà bien avancés. Cela nous permet de penser que les délais seront tenus et que dans un an

environ la région de Clermont-Ferrand sera couverte par l'émetteur du Puy-de-Dôme. La station de Limoges sera également inaugurée dans la même période.

C'est certainement la région des Pyrénées qui sera desservie la dernière par la station érigée au sommet du Pic du Midi, à côté de l'Observatoire, sur laquelle il ne faut pas compter avant 1959.

Ces délais sont bien évidemment subordonnés aux crédits qui peuvent être inscrits chaque année au budget de la R.T.F. Chaque année, le budget ayant dû subir certaines restrictions, il est à prévoir un ralentissement de mise en service en 1958. Mais si le budget de l'année prochaine peut être prévu plus largement, il est possible de rattraper ce retard et de terminer la couverture du territoire en 1960 ainsi que prévu.

**Dernière minute :** deux émetteurs provisoires de faible puissance vont être mis en service début 1957 : Nantes (50 W, canal 4) et Rennes (500 W, canal 5).

Carte montrant l'ossature des relais hertziens français.

